

A propos de monographies

L'article de notre camarade Vézinet (*L'Éducateur*, n° 15, p. 357) me suggère quelques réflexions que je livre à vos critiques.

Trois observations de Vézinet sont particulièrement justes :

1° Il faut éviter la monographie - catalogue d'où toute vie est absente et dont l'établissement n'a pas éveillé la curiosité et la réflexion.

2° Elle doit présenter un vif intérêt à la fois chez ses rédacteurs et chez ses futurs lecteurs.

3° C'est une tâche difficile, à entreprendre avec prudence et après avoir réuni une solide documentation.

Ayant entrepris ce travail depuis dix-huit mois environ, pour la commune d'Hérimoncourt, le cours de nos observations nous a conduits à faire des remarques générales auxquelles les enfants (12 à 14 ans, F. d'études) sont arrivés d'eux-mêmes.

Les enfants avaient eu l'idée de relever et de dessiner les inscriptions indiquant sur beaucoup de maisons du village la date de construction. Première constatation : presque toutes les maisons bâties avant 1830 sont des maisons de culture avec grange et écuries ; la plupart ne sont plus affectées à la culture, mais sont, comme toutes les autres, habitées par des ouvriers ; la majorité des maisons ont été construites entre 1850 et 1914.

Voilà notre curiosité piquée au vif.

A quoi servent les maisons ?

A loger des habitants ! Allons donc relever les recensements à la mairie. Riche document recueilli : de quelques centaines à la fin du XVIII^e siècle, la population passe à 3.456 habitants en 1906 pour diminuer légèrement ensuite (3.053 en 1939). Au cours de tout le XIX^e siècle, la progression est constante et particulièrement rapide entre 1860 et 1870.

Alors ?

Le mystère s'éclaircit : un fureteur nous apporte un catalogue jauni de l'Usine Peugeot frères (actuellement la principale de la localité) où figure un avant-propos où nous apprenons la date de début de l'industrie dans notre vallée (1819), la fondation de l'usine actuelle qui occupe aujourd'hui plus de mille ouvriers (1833), son plein épanouissement (vers 1860). On interroge de vieux ouvriers, on se renseigne et on peut enfin conclure avec sûreté :

Petit village de cultivateurs à la fin du XVII^e siècle, Hérimoncourt est devenu, grâce à l'industrie, un bourg de plus de 3.000 habitants.

Voilà l'idée centrale autour de laquelle viendra se grouper notre documentation.

Une foule de questions se sont présentées d'elles-mêmes : force utilisée ? Nous sommes allés voir les vieux étangs et les vieilles roues à aubes (programme de fin d'études), nous savons qu'elles ont été abandonnées pour la turbine, la machine à vapeur, puis l'électricité (ah ! ah ! ce XIX^e siècle...). Plusieurs pistes se

sont ouvertes. Nous avons des dates précieuses et ce n'est pas fini : nos découvertes se multiplient.

Une remarque : j'ai constaté qu'un tableau chiffré ne dit rien aux enfants et les rebute ; par contre, le graphique à l'établissement duquel ils s'habituent aisément (vers 11-12 ans), parle à leurs yeux et suscitera leurs réflexions ; ils l'établissent toujours avec plaisir (population, température, productions, etc...) et l'interprétation est un excellent sujet de discussion.

Pour conclure, au contraire de ce que pense Vézinet, je ne crois pas qu'il faille consacrer dix à quinze ans pour réunir la documentation. Une aussi riche mine serait trop vaste pour les enfants et le texte final trop long pour constituer une brochure telle que nous les imprimons. Je pense aussi que les élèves, ou une partie des élèves qui l'ont entreprise, doivent la voir rédigée et imprimée.

Je n'ai fait que toucher quelques points du sujet et j'espère que de nombreux camarades apporteront leur point de vue sur cette intéressante étude. — JACQUIN (Doubs).
